

IDIOMECHANIC
JULIE TIMMERMAN



DU 6 AU 23 JUILLET
À 10H15 (durée 1h15 trajet aller compris)
RELÂCHES LES VENDREDIS 10 ET 17 JUILLET

AU 11 • AVIGNON
ESPACES MISTRAL
11 BOULEVARD RASPAIL - AVIGNON

L'ART D'ÊTRE MON PÈRE

TEXTE ET INTERPRÉTATION
JULIE TIMMERMAN

COLLABORATEUR ARTISTIQUE ET LUMIÈRE **PHILIPPE SAZERAT**
MUSIQUE **BENJAMIN LAURENT**
CRÉATION SONORE **PAUL GUIONIE, MAXIME TAVARD ET MADAME MINIATURE**
COSTUME **DOMINIQUE ROCHER**
AVEC L'AIMABLE PARTICIPATION D'**ALICE LE STRAT**
ET **MARION GOMAR** (DIRECTION DE CŒUR)

PRODUCTION **IDIOMÉCANIC THÉÂTRE**
RE-CRÉATION 2026 ♦ TOUT PUBLIC À PARTIR DE 14 ANS ♦ DURÉE 1H
RÉSIDENTE DE CRÉATION **THÉÂTRE DES 2 RIVES/CHARENTON-LE-PONT** / REMERCIEMENTS **JTN, CONSERVATOIRE DE ST-DENIS**

« L'enfant, c'est l'avenir. Ce sillon-là est généreux ;
il donne plus que l'épi pour le grain de blé.
Déposez-y une étincelle, il vous rendra une gerbe de lumière. »

Victor Hugo



NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Je te dis que j'ai une rose à la main,
et tu la vois. C'est tout. C'est ça, le théâtre.
C'est ce qu'il y a de plus bête au monde. »

Une actrice, un texte, et une chaise.

Du théâtre « pauvre », sans artifice, où seul fonctionne l'imaginaire du spectateur. L'actrice joue tous les personnages (Zoé, le père, la mère, la directrice d'école, la prof de musique, le prof d'arts plastique...), et s'adresse aux spectateurs comme s'ils étaient les enfants de 10 ans avec lesquels le père va mettre en scène *Les Misérables*.

Le spectateur est placé dans la position savoureuse de celui qui participe au spectacle sans pour autant monter sur scène ou devoir s'exprimer. Sur un ton tragi-comique, qui peut en un instant passer du rire aux larmes ou même à la peur, le spectateur suit les émotions des personnages, et voit tout grâce au pouvoir évocateur de la parole.

LA PIÈCE

Zoé est en CM2. Ses parents sont séparés, et son père, pour pouvoir passer du temps avec sa fille, vient mettre en scène le spectacle de la fête de l'école : la comédie musicale *Les Misérables*. A travers ces répétitions tout au long de l'année scolaire, il tente de transmettre aux enfants son goût de la poésie, son extrême sensibilité au monde, la nécessité de l'art dans la vie... Mais les choses ne vont pas se passer si simplement, et le père, hanté par ses démons, transgressif et excessif, mettra en péril toute l'entreprise. Le spectacle aura-t-il finalement lieu ?

Julie Timmerman joue à elle seule une dizaine de personnages, et nous fait traverser cette histoire intime et collective avec humour, amour, gouffres et lumière.

L'art d'être mon père, forme légère et itinérante, est le deuxième volet d'un diptyque commencé avec *Zoé*, forme à quatre acteurs pour lieux dédiés, créé en janvier 2024 au Théâtre de Belleville.

« LE PÈRE (aux enfants) –

VOUS êtes le peuple. Les ouvriers de l'usine, c'est vous. Les gosses qui vont nu-pieds dans les rues de Paris, c'est vous. Cosette, c'est vous. Toi, tu es Cosette. Toi aussi. Je ne connais pas encore vos prénoms, mais ça va venir. Toi aussi là-bas, tu es Cosette. Oui, toi aussi tu es Cosette. Oui toi aussi Toi aussi Toi aussi... Oui les enfants vous êtes tous Cosette. Vous êtes le peuple de Paris, celui qu'on exploite, qu'on spolie, qu'on humilie, mais qui se révolte, et qui monte la barricade. Ca va être extraordinaire. »



« LE PÈRE (aux enfants) – Bon, j'ai longuement parlé avec Zoé, et elle accepte de revenir faire le spectacle. Ca va aller très bien. J'ai eu une idée. Vous allez voir, c'est encore mieux que si Fantine avait eu des cheveux. Si vous réfléchissez bien, les enfants, vous pouvez deviner. Qu'est-ce qu'on a dit ? Les paysans ont leur blé, Fantine a ses cheveux. Les paysans ont leur blé, Fantine a ses cheveux. Non ? Personne ne trouve ? (Il soulève un drap et découvre ce qu'il y a dessous.) Une gerbe de blé ! »



EXTRAITS

« **LE PÈRE (aux enfants)** – Rappelez-vous : vous êtes tous Fantine, vous êtes la maman qui a dû laisser sa petite fille, ce qu'elle avait de plus cher au monde, à d'autres gens, parce qu'elle n'avait pas de quoi l'élever. C'est la chose la plus bouleversante au monde, vous savez, de devoir laisser son enfant. Vous êtes trop petits, vous ne pouvez pas comprendre, mais quand vous serez grands, quand vous aurez un enfant, comme moi, vous comprendrez. On ne s'en remet jamais. »

« **LE PÈRE** – Qu'est-ce que c'est que ça ? Zoé ? Qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux ?

ZOÉ – On a fait des shampoings tous les jours, ça marche pas...

M^{ME} SCHROPFER – Les poux sont de retour à l'école, Monsieur Tourneur, ils en ont tous.

LE PÈRE – Mais tu joues Fantine !!! Fantine ! Fantine, les cheveux ! Les cheveux de Fantine ! Fantine, quoi !

ZOÉ – Maman a dit qu'on pouvait me mettre une perruque...

M^{ME} SCHROPFER – Moi, je trouve que ça lui va bien, les cheveux courts, à votre fille.

LE PÈRE – « Ses épais cheveux blonds, enclins à flotter et facilement dénoués et qu'il fallait rattacher sans cesse, semblaient faits pour la fuite de Galatée sous les saules » !!! Fantine sans cheveux ! Je crois que je vais devenir fou !

ZOÉ (pleurant) – Je voulais pas qu'on les coupe, papa...

M^{ME} SCHROPFER – Ça repoussera...

LE PÈRE – On est déjà en février, ça n'aura pas le temps de repousser ! Zoé avait des cheveux sublimes, les cheveux de Fantine ! Elle les avait !

M^{ME} SCHROPFER – Elle avait des poux aussi.

(Dans la forêt)

ZOÉ – Papa, la nuit tombe, on ferait mieux de rentrer, non ?

LE PÈRE – Mais non, on a encore le temps avant que la nuit tombe ! Et imaginez-vous, les enfants, puisque nous sommes dans la forêt, imaginez-vous la rencontre entre Valjean et Cosette, quand tout à coup elle ne sent plus le poids du seau d'eau qu'elle porte, et qu'elle voit qu'une main forte l'a saisi.

VICTOR – Monsieur, Zoé a raison, il fait nuit... Nos parents vont se demander où on est...

LE PÈRE – Il faut vous imprégner de ces sensations pour les retrouver quand vous aurez à jouer la scène...

ZOÉ – Papa, il faut vraiment rentrer maintenant...

LE PÈRE – Mais ne pleure pas Isabelle, pourquoi tu pleures ? Tu veux ta maman ? Mais tu vas la revoir, ta maman, on va rentrer, ne t'inquiète pas. Toi aussi, Joachim ? Mais non, les enfants, calmez-vous, je vous assure que tout va bien. Bon, d'accord, on rentre. Attendez, le chemin, c'est par ici... Ah non, zut, je me suis trompé, c'était l'autre côté. Attendez, je vais retrouver ! Venez avec moi, c'est par là... (Riant.) Suivez le parapluie rouge !

ZOÉ – Papa, on est perdus ?

LE PÈRE – Mais non, je vous assure, j'ai retrouvé le chemin, pas de panique, on rentre.



UN THÉÂTRE POUR L'ENFANT QUI EST EN NOUS

Quand j'avais 10 ans, mon père est venu monter *Les Misérables* dans mon école.

Aujourd'hui encore, quand je croise des anciens camarades de CM2, ils me parlent de ce spectacle, qui nous a tous marqués pour la vie. Mon père ne venait pas en « intervenant » faire de l'« action culturelle ». Il venait mettre en scène un spectacle, avec toute l'exigence artistique qui était la sienne. Il a su se mettre à notre hauteur d'enfants, et en même temps il nous a élevés vers un imaginaire artistique puissant, avec un sens aigu du théâtre et de la transmission.

Cette expérience, je la souhaite à tous les enfants. L'Art fait grandir. Il révèle ce que nous sommes, nos aspirations, mais aussi nos terreurs : il en rit, les met à distance, en fait une œuvre. Il faut se prendre au sérieux quand on est sur scène, parce que justement ce n'est pas une chose sérieuse. C'est un moment hors du temps, et pourtant complètement inscrit dans le temps, dans l'époque et dans le monde où nous vivons. On y raconte des histoires qui ne sont pas la réalité, et pourtant qui en disent plus long sur nous que la réalité.

« *L'Art est un mensonge qui nous fait prendre conscience de la vérité.* »

Picasso



idiomecanictheatre.com

Mot de passe accès pro : idiomiloveyou

<https://vimeo.com/idiomecanic>

Mot de passe pro : IDIOMECHANIC



JULIE TIMMERMAN

Autrice, metteuse en scène et comédienne

Artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay
et au Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont

Julie Timmerman tourne enfant avec Y. Robert dans *Le château de ma mère*, puis débute au théâtre avec F. Timmerman, C. Morin, J-C Penchenat, A. Françon, J.L. Benoît, G. Bouillon... Sortie de l'ERAC en 2005, elle fonde Idiomécanic Théâtre, et met en scène M. Walser, Orwell, Ibsen et Michelet.

Avec *Un Démocrate* (2016), elle se tourne vers l'écriture et monte ses propres textes : *Bananas (and kings)*, *Zoé*, *L'art d'être mon père*. Ses textes sont édités en France, Italie, Tchèque, Argentine. Avec le musicien Benjamin Laurent, elle met en scène *Le Mariage du diable* de Gluck, le spectacle DMEO de l'Opéra de Paris, et *Le cabaret dionysiaque* de Marion Gomar. Elle est artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay où elle met en scène la Nouvelle Troupe, au T2R de Charenton, et à la Reine Blanche, où elle monte les textes d'Elisabeth Bouchaud - dernièrement *L'affaire Rosalind Franklin* et *La découvreuse oubliée*, avec MC Barrault.

EN TOURNEE

21 au 24 mai au Théâtre des Muses - Monaco

5 juin à La Maison de l'eau - Saint-Victor-de-Malcap (34)

AVIGNON 2026

6 au 23 juillet au 11 • Avignon

CONTACTS

IDIOMECHANIC

17 rue Custine 75018 Paris
idiomecanictheatre@gmail.com

ADMINISTRATION

Isabelle Frank
gingkobiloba75@gmail.com
+33 (0)1 43 56 52 22
3 rue de la Réunion 75020 Paris

PRODUCTION-DIFFUSION

Anne-Charlotte Lesquibe
acles1@free.fr
+33 (0)6 59 10 17 63

DIRECTION TECHNIQUE

Vincent Tудоce
vincentudoce@me.com
+33 (0)6 89 89 01 18

PRESSE

Pascal Zelcer
pascalzelcer@gmail.com
06 60 41 24 55

LA COMPAGNIE

« Les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes ;
chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance. »

Roland Barthes

Fondé en 2008, Idiomécanic Théâtre comptabilise huit spectacles à son répertoire, qui puisent à la fois dans l'écriture classique et contemporaine. Tous parlent de l'homme aux prises avec les mécanismes moraux, psychiques, sociaux, politiques, religieux, qui l'aliènent, et de sa quête d'émancipation : *Un jeu d'enfants* de Martin Walser (2008), *WAWY* d'après 1984 de George Orwell (2010), *La Sorcière* d'après Jules Michelet (2013), *Rosmersholm* d'Henrik Ibsen (2014), *Un démocrate* (2016), *Bananas (and kings)* (2020), *Zoé* et *L'art d'être mon père* (2024) de Julie Timmerman.

Avec ces quatre derniers spectacles, Julie Timmerman confirme son goût pour l'écriture et redéfinit ainsi l'identité de la compagnie autour de la dramaturgie du réel. C'est en puisant dans le passé qu'elle questionne le présent dans un théâtre documenté. Son écriture s'appuie sur une grande théâtralité, dans un registre tragi-comique qui donne toute sa place au texte et au plaisir du jeu de l'acteur. Les textes de Julie Timmerman sont traduits et édités en France et à l'étranger (Italie, Argentine, Rép. Tchèque). Depuis quelques années, s'est ouvert un nouveau champ artistique, celui de l'art lyrique, avec la collaboration du musicien Benjamin Laurent. Toujours dans la perspective de rendre l'art accessible à tous, ils ont co-mis en scène un opéra, le spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris DMEO, plusieurs récitals, et *Le Cabaret Dionysiaque* de Marion Gomar, sélectionné par Passerelles/Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

**Julie Timmerman est artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay
et au Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont.**

